

Observation chirurgicale

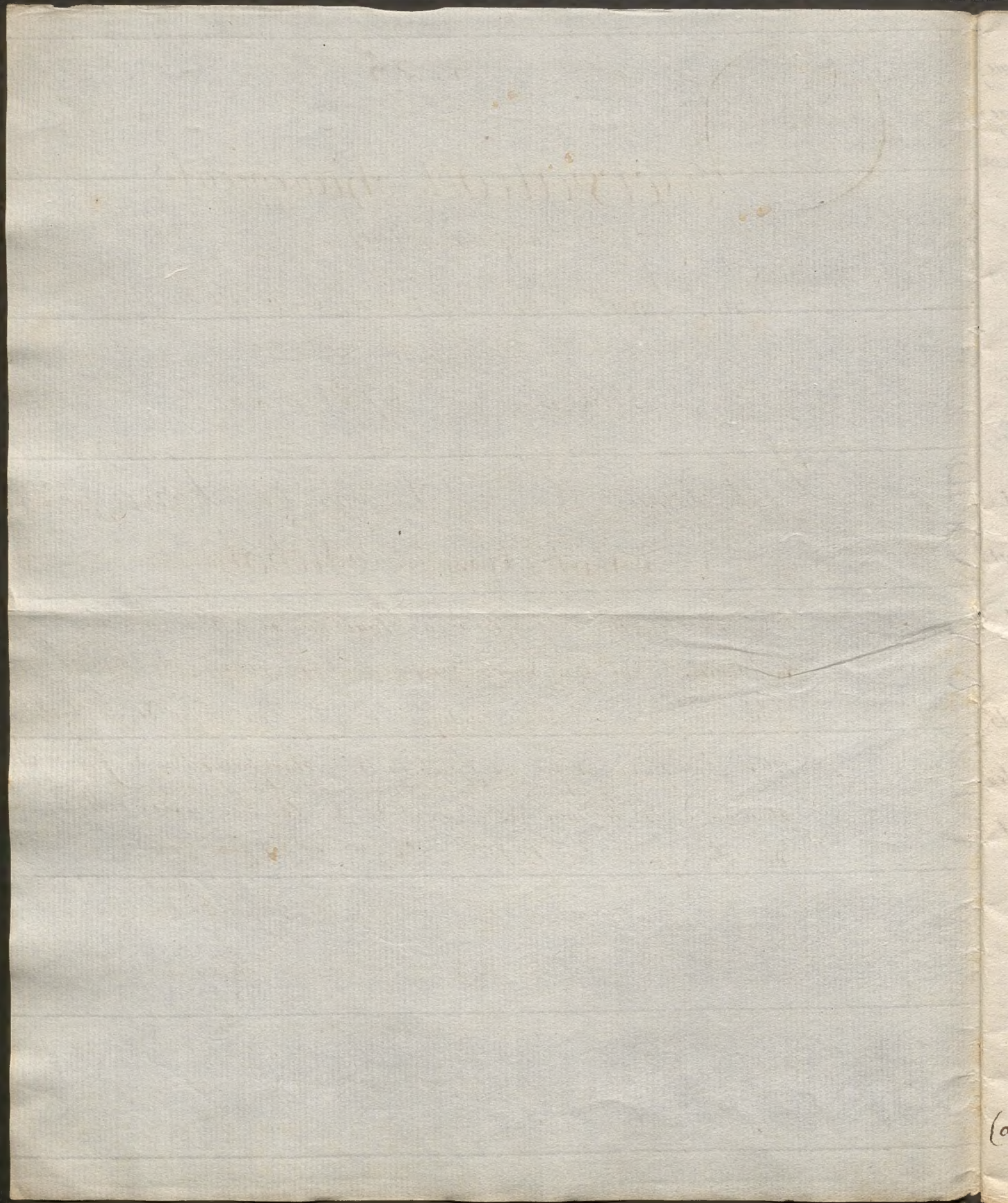
en forme de Dialogue

D'une Luxation des plus violentes au genou avec
Déchirement &c &c;
présentée en 1781.

L'Académie R.^{le} de Chirurgie de Paris, par
Charles Gaspard Siebold,

D.^{eur} en Médecine, professeur d'Anatomie et d'accouchements
en l'Université de Wurtzbourg; premier chirurgien-major de l'hôpital
Jésu-à-St. N. - Conseiller antique et médecin du corps de S. A. S.
M^{gr} Le Prince Evêque de Bamberg et de Wurtzbourg Duc de Franconie.
Membre de l'Académie des curieux de la Nature; de celles
de Mayence, Erfurt &c &c.





Un garçon-méunier ^(a) de 25 ans, sain et robuste,
Tombe, le 29 Janvier 1776, entre midi et une heure,
d'environ 25 pieds de haut, dans la Rivière, et y reste
accroché par le pied gauche à la roue de son moulin, qui
l'entêse, lui fait faire un demitour de rotation et le lance ensuite
très-violamment à une certaine distance sur le rivage.
Il y demeure étendu, sans secours, pendant quelque tems : enfin
ses cris attirent du monde. Deux Chirurgiens de la Ville
appelés reconnaissent sans peine que l'extrémité supérieure du Tibia
gauche est déboîtée hors de son articulation et qu'elle perce
intérieurement par une plaie oblique, grande comme la main.
Un d'eux s'assura plus précisément de la situation des
choses, en touchant du doigt la partie saillante du Tibia
et la paroi interne de la rotule : mais ils ne firent aucune
attention à l'expansion contumaceuse ou au déboisement des
ligaments croisés, ni au dégât et désordre qu'une dislocation
de cette violence devoit avoir occasionnée dans toutes les parties
environnantes, source cependant, comme on va le voir, de
bien des accidents graves et fâcheux.

(a) Il s'appelle Conrad Hoenig est né au Village de Heilheim à 2 lieues de Würzburg
et seroit alors dans un des moulins du Mein en cette Ville.



Les petits vaisseaux rompus donnoient du sang en abondance, et je ne puis regarder que comme un événement très heureux que la grande artère poplitaine se soit trouvée préservée de toute lésion.

La réduction se fit sans peine et vers 4 heures le blessé fut reçu à l'hôpital Julien.
Durant le transport et le temps qu'il fallut pour préparer l'appareil, le déboîtement s'étoit renouvelé jusqu'à trois fois. Enfin je fis procéder à une dernière réduction suivant les règles de l'art, par l'extension, la contre-extension et la conformation, et j'apprurai le petit craquement ou mouvement de crépitation qui désigne ordinairement en pareil cas que le remboîtement est parfait.
Je couvris la plaie de charpie brute, mis par dessus un emplâtre d'onguent de Styrax et assujettis le tout avec le bandage à 18 chefs. L'appareil entier fut soulevé d'une décoction d'herbes emollientes avec fleurs de sureau et caudexes. Je ne saignai point parce que le poulx, quoi qu'accélééré, n'étoit pas plein, et que le malade avoit perdu beaucoup de sang par ses petites artères. J'ordonnai du syrop acide pour boisson et une emulsion anodyne pour le soir.

La nuit fut très agitée; il eut jusqu'à minuit des douleurs très-vives. J'ai toujours observé que les blessures aux articulations quelques légères qu'elles fussent, accélèrent le pouls, causent l'insomnie et des douleurs aiguës — ce qui me fait désirer depuis longtemps que quelqu'un entreprenne de rechercher et démontrer pathologiquement et physiologiquement les causes productrices de symptômes si constamment les mêmes dans tous les accidents de cette espèce.

30 Janvier Il étoit assez tranquille le matin: mais d'une chaleur brûlante par tout le corps, avec pouls accéléré, fort dur. Se fit saigner copieusement du bras; et le sang prit crête inflammatoire. Remèdes et appareil de la veille continués. Il n'y a encore ni enflure ni rougeur à la partie blessée; circonstance qui auroit pu induire maint jeune praticien à présager une prompte guérison. Rien de plus illusoire qu'un pareil pronostic! j'ai vu souvent la mort au lieu du rétablissement s'ensuivre d'un pareil état.

Il dormit un peu la nuit; sentit beaucoup de douleurs à la plaie et à ses environs. Une selle naturelle vers le matin semble le soulager un peu.



31 Janvier Pouls plus dur, plein et fréquent que la veille. —
soif modérée — peau toujours brûlante et sèche — Siphons
de sang tirés du bras se convertissent en calotte coriacée.
La cuisse est enflée depuis le genou jusqu'en haut. Dans
l'articule et sous la rotule on entend un bruit ou murmure
de vents comme dans un Emphyseme. Il y a rougeur
sensible vers le haut du tibia: cependant, en égard à
la violence de la lésion, le gonflement et l'inflammation
ne me paroissent pas encore très-considerables. —
Remèdes et appareil de la veille continués. Le bandage
et une légère flexion du genou retiennent l'os luxé
dans son assiette.

Mauvaise nuit: point de sommeil. Douleurs
vives et aiguës dans toute la partie affectée.

1^{er} février. Peau très-brûlante — Langue sèche, blanche.
Pouls plein, vite, un peu dur. Le gonflement de la
cuisse augmente, ainsi que la rougeur au haut de la jambe.

Cet état commence à inquiéter. L'inflammation
pourroit se résoudre en suppuration; les forces et l'âge
du malade me le faisoient espérer: mais d'un autre côté,

j'avois bien des sujets de craindre la gangrène. De l'angle
anterior de la plaie suintoit une sanie serousse sanguinolente.
Lorsque j'appuiois le pouce sur le tibia en remontant
vers le genou, ce qui causoit de violentes douleurs,
il se monroit un peu de pus à l'orifice; du reste il
n'en paroissoit point à toute la surface de la plaie,
qui néanmoins se conservoit encore assez humide.
J'appliquai le digestif simple; le reste du pansement restant
comme à l'ordinaire.

Vers le soir, la chaleur et la secheresse de la peau
ayant augmenté je fis tirer du bras 8 onces de sang, qui se
trouva entièrement semblable à celui des saignées précédentes.
J'ordonnai une potion rafraichissante avec le Nitre.

Nuit très mauvaise. Il eut jusques vers minuit les
plus cruelles souffrances — beaucoup de soif — Souls très-fort
et accélérés, avec maux de tête et stupeur.

Le 2 février au matin — Les maux de tête et la stupeur dissipés —
langue assez humide — peau toujours brûlante — pouls
plein, dur, fréquent. Le gonflement de la jambe étoit augmenté
ainsi que sa rougeur et le même murmure de vents se



faisoit toujours entendre dans l'articulation. La plaie fournissoit une matière ichoreuse, sanguinolente, mêlée d'un peu de pus assez bonable. Remèdes et pansement continués.

L. 3. Il se trouve un mieux sensible. Fièvre modérée, pouls, et qu'on peut le désirer dans un état de suppuration bien établie. Bon appétit, sommeil passable, douleurs très supportables. Tout enfin ce qui devoit faire espérer une révolution favorable. Nuit passable et assez tranquille.

L. 4. La langue humide et la fièvre modérée. La plaie ne suppure presque plus, sans cependant être absolument sèche. En pressant, comme dessus, le long du Tibia (ce qui causoit toujours de vives douleurs) il sortoit un peu de pus de l'angle antérieur de la plaie; mais sans synovie ni sérosités sanguinolentes.

L'enflure de la jambe augmente, sa rougeur diminue. On peut remuer et soulever le malade avec moins d'inconvénient. L'attribue en partie à des saignements de nez copieux et fréquents. L'amélioration passagère qui se trouve dans son état; cependant la fièvre ne l'abandonne point. Les fomentations ne sont plus si souvent répétées.

Le 6. Langue sèche, chargée : nul appetit ; même nausées et dégoût
pour la viande. —, soif modérée. Il lui devient extrêmement pénible
de rester couché sur le dos. Toute la jambe extrêmement enflée ;
en la touchant elle retient longtemps l'impression du doigt.
Entre le condyle du fémur et la tubérosité du Tibia je remarque
une profonde cavité. La pression fait sortir durant le pansement
des deux angles de la plaie quantité de sanie écroue, mêlé de pus
et de sang. Des deux côtés de l'articulation se manifestent des
excoriations, extravasations et meurtrissures qui commencent
à devenir livides et sphacéleuses ; enfin la rotule se trouve
remontée considérablement au-dessus de sa situation naturelle.
Toutes ces choses me confirment dans ma première idée
qu'une dislocation de cette violence n'a pu se faire sans excessive
distension et même laceration des ligaments de l'articulation, ni
sans un ravage étonnant dans toutes les parties environnantes.
Je crains donc des symptômes plus fâcheux encore : le salut du
malade devient douteux ; et j'éprouve le regret le plus sensible
de n'avoir pas, conformément à ce que j'avois reconnu
présenti et prévu dès le premier moment que je vis le
malade — de n'avoir pas dès je procède alors sur le
champ à l'amputation de la jambe au-dessus du genou.



Je redoublai d'attention pour le pauvre souffrant, le pensant
moi-même deux fois le jour, sans me reposer de ce soin sur mes
aides et élèves quelque habiles que je les connusse. Convaincu par
l'expérience que dans les maladies chirurgicales graves et compliquées
rien ne seconde mieux la Nature pour opérer une guérison
difficile qu'un pansement exact, raisonné, méthodique; qu'en
mettant soi-même la main à l'œuvre on découvre mille
incidents dont on peut tirer parti et qui échapperoient
la plupart en tems si l'on s'en rapportoit aux observations
d'autrui. C'est une maxime que j'ai toujours pratiquée et
cherché à inculquer à mes élèves.

Pour empêcher que la matière sanieuse resorbée dans la masse
du sang n'en augmente la fermentation, ne se dissolvent et
produise la fièvre lente, j'ordonnai un apozème de quinquina
et en outre 3℥ de quinquina en poudre dans le cours de
la journée. Pour boisson je donnai le Syrop de framboise
mélangé à l'Esprit de Vitriol.

Le 8. Par l'effet des remèdes cy dessus le malade se trouvoit soulagé.
Le pouls moins fréquent, molasse, un peu plein. La langue
toujours sèche, mais moins chargée — presque point de douleurs.
L'enflure n'avoit ni augmenté ni diminué. Le pus qui sortoit
des deux angles de la plaie étoit assez bon et recuit. Rien de
changé au traitement ni à l'appareil. La fièvre resta modérée
pendant 4 jours.

Dans la nuit du 11, il eut pendant 9 heures, les douleurs les plus violentes.

17. au matin. Il sortit durant le pansement de l'angle antérieur de la plaie une quantité considérable de sanie serreuse corrompue et fétide. Les Stlyctènes autour de l'articulation suppurèrent déjà; les parties mortifiées se détachèrent et tombèrent.

Jusqu'au 16 la fièvre fut modérée. L'urine, toujours trouble, avoit depuis quelques jours un sédiment rouge et blanc. Langue sèche, un peu blanche; nul appétit, sommeil passable; toute la jambe œdémateuse.

D'une cavité qui étoit ouverte d'elle même en dedans du genou sortoit une grande quantité de matière serreuse purulente et la cavité dans l'articulation donnoit du pus en abondance. Tous les ulcères avoient fort mauvaise mine ce qui me fit ordonner une plus forte dose de quinquina en poudre.

Le malade me questionnoit avec inquiétude; je ne pouvois lui donner d'autre consolation que celle d'une guérison encore possible moinnant l'ankylose de son genou, mais toujours préférable à la perte de la jambe, encore plus à celle de la Vie.

18 au matin. L'eau sèche, brûlante, pouls très accéléré. L'urine n'a plus de sédiment mais est jaune orange.

avec tubercule. La jambe plus gonflée que jamais.
En pressant le genou des deux mains la matière puru-
lente en sort par trois ouvertures.

19 La fièvre augmentée ainsi que l'enflure de la jambe
ce que j'attribue à une stagnation d'humours dont
le reflux est empêché. Sous le jarret dans la
region poplitave la Nature s'étoit procuré une
ouverture d'où sortirent plus de quinze onces de matière
sérieuse, puante, corrompue, un peu rougeâtre.

Pour prévenir une stagnation ultérieure de la
matière et ses mauvais effets j'eus à l'extrémité
supérieure du Cibia un sac qui la contenoit en abondance
et je dilatai en même tems la cavité dans l'article.
Le pus ou autre matière sanieuse et purulente couloit
maintenant par six ouvertures différentes qui toutes
paroissoient avoir communication avec cette cavité interne
de l'articulation. Il est presque inconcevable quelle quantité
prodigieuse de matière je vis sortir de toutes ces ouvertures.

Se. 20. Je fus obligé d'ouvrir au condyle interne du fémur, une tumeur qui renfermait prodigieusement de matière gris cendrée puante et corrompue. Je fis appliquer un cataplasme d'herbes aromatiques avec du vin, pour redonner un peu de ton, de vigueur aux parties trop ramollies et relâchées.

21. Toute la cuisse tant intérieurement qu'extérieurement se trouve excessivement enflée. Je soupçonne un amas d'humours artériels sous l'aponévrose du fascia lata, auquel il faudroit procurer issue moyennant une incision. Malgré le prodigieux gonflement de la jambe et du pied ils n'avoient perdu l'un et l'autre ni leur sensibilité ni leur mobilité. A mon grand étonnement je trouve aujourd'hui le malade gai et serein, se faisant les plus belles espérances d'un prompt rétablissement. Nuit assez tranquille.

22. Il eut dans la matinée une espèce de dérèglement qui se fit aller six fois: déjections claires et glasseuses. Urine, depuis 24 heures, crue et aqueuse. Pouls fréquent, assez régulier, pas trop petit. A quatre doigts

audessous du genou extérieurement se forma une grosse
tumeur, en dedans de laquelle on sentoit fluctuation de
matiere paroissant rassemblée audessous de l'aponévrose
de fascia lata. Les 11 principales ouvertures donnoient
toujours abondance de matiere purulente, mais moins
étendue et plus épaisse. La jambe droite tout le long
du tibia jusqu'au haut de la cuisse étoit aussi devenue
gonflée et oedémateuse et le côté extérieur, de la cheville
au genou, étoit rempli d'extravasations et taches noires.
Le scrotum se trouvoit infiltré oedémateux.

Je fis fomentes toutes ces parties gonflées, infiltrées, extravasées
d'une decoction d'herbes aromatiques dans du vin et injecter
les cavités avec des balsamiques. Les ouvertures furent
couvertes d'un plumasseau avec le digestif balsamique et
pardessus, comme sur toutes les parties offenses, un
emplâtre de Styrax.

Après le pansement du soir le malade
tomba dans le délire et devint insensible par tout le corps.
La nuit fut des plus agitées; et seulement vers le
matin il commença à sommeiller un peu.

Le 13. Se trouve extrêmement abattu, langue et urine blanches,
les deux jambes également intumescées. Cependant il me sembloit
que le Syrax et les fomentations commençoient à résoudre les
phlegmes de la jambe droite. Une autre circonstance
me donne encore un espoir, quoique bien faible, de sa conservation:
c'est qu'il commence à prendre avec plaisir et la plus grande
confiance, même avec ardeur et empressement le Quinquina
en poudre et son extrait en pillules, ainsi que le Syrop
acide ou minéral ordonnés. Ces instincts ou penchant de
la nature vers les remèdes, vraiment et exclusivement propres
à empêcher la dissolution de la machine m'a toujours
paru d'un excellent augure dans les malades et j'en
ai vu des effets surprenants dans des cas presque désespérés.

14. Urine, blanche jusqu'ici devient rouge; langue rouge,
assez nette et humide; pouls alternativement mou, accéléré,
petit; grande soif; nul appétit. Le malade extrêmement
maigre, décharné, toujours devoilé, cependant dans son bon sens.
De deux ouvertures à droite et à gauche du haut du Cibia
contient beaucoup de matière serreuse gris cendrée, sanguinolente.
Je fis dans les cavités des injections d'eau d'orge avec miel rosat

huile de térébenthine et l'antimoine de myrthe. Toute la partie.
droite, depuis la cheville jusqu'à la région iliaque, étoit
en pleine océdème, ainsi que le scrotum; et le long de
la jambe on voyoit plusieurs ecchymoses. Nous couvris ces
dernières d'emplâtres de Styrax et fomenta de vin
aromatique avec sel ammoniac tous les endroits océdémateux.

26 Nous eûmes au côté extérieur de la cuisse un sinus profond
de plus d'un pied de long d'où sortit une prodigieuse quantité
de matière noire corrompue puante, sur quoi il eut une bonne nuit.

27. Urine jaune, langue humide, pouls un peu plein pas trop
fréquent, selles naturelles, océdème et ecchymoses diminués.

Trois ouvertures donnoient une quantité étonnante de matière
purulente, corrompue, fétide, mêlée de sang. Le malade étoit
tellement décharné et émacié par tout le corps, excepté les parties
gonflées que ce n'étoit qu'un squelette avec la peau et les os.

Nouveaux sujets d'inquiétude pour moi! la nature épuisée ne
peut guère fournir de forces suffisantes pour résister aux souffrances
et à la fièvre lente qui vient se mêler. Nouvelle matière
conséquemment aux reproches que je ne cessois de me faire
intérieurement pour n'avoir pas comme la saine raison,
les principes de l'art et toutes les circonstances de l'accident ne

L'indiquaient que trop, procéda sur le champ à l'amputation,
l'avenir exposé à tant de dangers et d'accidents fâcheux et si vifs
pour ainsi dire moi-même à la mort qui jusqu'à ce moment
me paroissoit encore indubitable.

Après une assez bonne nuit, je le trouvai 28 serm. et tranquille.
Langue blanche, chargée, humide; pouls assez réglé, point trop
fréquent mais petit; urine rougeâtre avec un peu de dépôt.
L'œdème du bas de la jambe étoit toute jaune. J'aurois cru
volontiers deux sinus où je sentois fluctuer beaucoup de matière
mais la faiblesse extrême même critique du malade ne me le
permet absolument point.

Rien n'ayant empiré le 29 au soir j'ouvris le sinus du
côté extérieur de la jambe jusqu'à la plaie du genou. Le
sinus interne fut ouvert le lendemain. et des deux ouvertures sortit
une quantité considérable de pus et de matière.

Le 2 Mars. Tous les ulcères s'étoient bien nettoyés, ils étoient beaux,
frais, quelques uns même sembloient déjà vouloir commencer à guérir.
Pouls assez égal un peu plein, urine jaune-citron avec nuée blanche,
langue humide, les deux jambes toujours très enflées.

Le malade étant extrêmement enervé je n'osai point dilater les
sinus aux deux côtés du tibia qui me paroissoient en avoir besoin,
quoiqu'ils donnassent du pus assez abondamment. Il me paroissoit
extrêmement dangereux dans les circonstances actuelles de causer de
nouvelles douleurs, et diminuer la masse du sang déjà si atténuée.



Le 3. Souts plus fréquent et oux, urine plus rouge avec nubécule.
Des deux sinus cy dessus mentionnés estoit moins de pus, mais de plus
de plus mauvaise qualité. Selles naturelles; le malade avoit bien
dormi à plusieurs reprises pendant le jour, en revanche la nuit fut
des plus mauvaises.

Le 4. Souts accelloré petit, urine rouge avec peu de sédiment, langue blanche chargée,
nul apétit, jambe et cuisse droites infiltrées et blanches ainsi que le Scrotum.
Je me vis obligé, malgré mes répugnances, d'ouvrir et dilater les sinus aux
deux côtes du Libia pour faire digorger les matieres qui sy estoient accumulées.
Ces sinus furent injectés ensuite de decoction de quinquina avec miel rosat
et teinture de myrthe: en même tems toute la jambe fut fomentée d'eau
de vie avec sel ammoniac; ce qui procura une bonne nuit et un sommeil
raffraichissant.

Le 5. Urine jaune avec sédiment; Souts fréquent vigoureux, langue blanche humide
selles naturelles, peu de soif et d'apétit, chaleur du corps modérée, bon visage,
esprit calme et serein, infiltration au Scrotum diminuée, toutes les plaies
belles et humides semblant se disposer à la guérison.

En pressant les sinus dilatés la veille il en sortoit quantité de
matiere corrompue fétide. Je trouvai ces sinus larges profonds
et fort voisins de l'articulation. ce qui me fit faire une prognose douteuse.

Injectons continuées avec leau d'orge le miel rosat et la teinture de
myrthe. Les ulcères pansés avec l'onguent balsamique et l'emplâtre
de Syrax. Toutes les parties fomentées d'eau de vie avec sel
ammoniac et camphre. Intérieurement deux Diachmes de quina en poudre
avec une mixture bien saluée d'une decoction de quinquina.

Le malade qui jusqu'ici s'étoit prêté de fort bonne grace à toutes les opérations nécessaires devant maintenant d'une sensibilité extrême et il a toutes les peines du monde à se résouder aux incisions les plus légères. Lorsque dans les dernières guerres je suivais les hôpitaux des armées, j'ai remarqué fréquemment la même chose. Dans les soldats blessés qui, subissant sans soupirer les opérations les plus douloureuses au premier appareil, ne voulaient plus, lorsque la fièvre et les souffrances les avaient éteintes, se prêter à de très petits coups de bistouri, quelques neurviques qu'on les leur démontrait et quelque anxiété qu'ils marquaient eux-mêmes pour leur conservation et guérison.

Le 7. Soit plus accablé et faible. — urine indigeste rougeâtre avec forte nuance
Langue blanche et sèche. — ni soif ni appétit. — le goût au palais
absolument nul — insomnie complète — Scrotum très infiltré —
L'œdème a gagné la main droite et son avant bras. Les
ulcères ont mauvaise mine, ils donnent en abondance une matière
corrompue et puante. J'ai vu et dilaté un nouveau sinus près
de la première plaie.

Le 8. Le malade très abattu la veille est aujourd'hui gai et a assez
bon visage. Urine épaisse et rougeâtre se trouble bientôt et dépose
un peu de sédiment. L'enflure à la main et à l'avant bras diminue.
Celle d'œdème monte à quel point la masse du sang avoit été dissolue
par la longue continuité de la fièvre. — Nuit assez bonne.

9. Urine rouge avec sédiment — points un peu pleins — scrotum moins infiltré
enflure à la main et l'avant bras dissipé. Tous les ulcères beaux donnant
un pus assez louable, excepté le sinus principal qui ne suppure que faiblement.
La jambe blessée toujours œdémateuse jusqu'au genou. Des deux côtés du
tibia il y a force sang extravasé ce qui prouve que la dissolution de la masse
a pénétré les plus petits vaisseaux, même jusqu'au tissu cellulaire.



Le 10. Je trouve l'ouverture entre le tibia et le péroné, sous le côté externe du genou, communiquant avec le long sinus du scrotum, entièrement ranie. Ces symptômes fâcheux disparaissent successivement. Je conçois pour la première fois un espoir fondé de voir la Nature soutenue de tous les efforts de la médecine et de la chirurgie triompher enfin de cette terrible maladie.

Le 11. Urines naturelles avec sédiment, bon visage, langue humide, soif modérée, apétit meilleur, pus assez bonable mais encore un peu trop abondant. L'enflure au scrotum diminue sensiblement. Les six grandes plaies sont belles et semblent se disposer à la réunion.

Le 12. Souts plus pleins, presque naturels, langue humide et rouge. La maladie me donna une preuve de son apétit en mangeant en ma présence une portion de veau bouilli. La diarrhée qui l'avoit tourmentée depuis quelques jours devoit changer en selles naturelles. L'infiltration diminueoit partout, même à la partie lésée; le pus s'amélioroit et devenoit plus rare; le sinus principal ne fournissoit plus d'autant. Il regarda avec attention et sensibilité le pansement de chaque ulcère: il pourroit remuer le pied et la jambe; et pour me convaincre du retour de ses forces, il leva en l'air en ma présence la cuisse et la jambe blessée.

13 L'urine jaune avoit un sédiment blanc et à la surface de l'urinal se voyoit une pellicule grasseuse, preuve que les graisses fondues et resorbées s'élevoient par les urines. Le scrotum toujours très infiltré, mais sans tension.

Le 14 Gonflement du Scrotum. encore augmenté, on voit, à travers la peau l'eau dont il est rempli. Plus plus abondant et plus clair. Je découvre, au pansement, une nouvelle ouverture ronde qui me paroit communiquer avec la cavité de l'article.

17. Urine jaune, avec sédiment blanc visqueux, et purulent. Oedème diminué par tout. Ulcères beaux, ^{plus} ~~plus~~ plus rares et meilleurs.

18. Fédilate sous le genou. un ulcère qui avoit donné de la matière depuis cinq semaines.

Le 23 J'observai que plusieurs ulcères s'approchoient de la guérison, mais le sinus dilaté le 18 restoit toujours dans le même état.

Le 27 Tous les Symptômes étoient changés favorablement pour le malade. A en juger par le pouls, la fièvre l'avoit presque entièrement abandonné. Urine bonne avec sédiment blanc. L'Enflure au Scrotum à la cuisse et à la jambe droite presque entièrement dissipée, on n'y voit plus que quelques taches noirâtres. Je pourrais maintenant me faire l'espérance la mieux fondée de conserver non seulement la vie mais même la jambe au malade. Et comme cette conservation ne pouvoit être attribuée qu'au cocteau et au quinquina je me résolus d'ouvrir sans délai tous les nouveaux sinus qui pourroient survenir par la suite et je commençai par celui qui se trouvoit à l'extrémité du pectorné. Je fis discontinuer pour la première fois le quinquina en poudre, continuant cependant toujours l'usage de son infusion dans la mixture.

Le 4 Arit. Je fus obligé d'ouvrir trois nouveaux sinus sous le mollet et de dilater ceux de l'articulation ce qui produisit une quantité prodigieuse de matière. La fièvre, la chaleur, la soif et autres symptômes en



fuissent augmentés. Les autres ulcères étoient presque tous guéris.
Le 6^e Le malade étoit très gai. Langue rouge et humide, pouls presque naturel j'observai qu'il étoit toujours plus fort et accéléré lorsqu'il y avoit beaucoup de matière accumulée dans les sinus. L'appétit étoit si considérable que rien ne sembloit pouvoir le rassasier. La quantité de sédiment gris paroissant que les urines charioient depuis quelque tems prouvoient assez qu'à mesure que les forces corporelles augmentoient le pus résorbé étoit séparé du sang dans les reins, qu'il passoit dans la vessie et étoit évacué par l'urèthre. Dans la partie inférieure de la cuisse je découvris un nouveau sinus très profond que je me contentai de traiter avec les injections balsamiques.

Le 22 Avant tous les ulcères étoient guéris à l'exception de deux qui ne paroissent pas fort éloignés de la guérison. La jambe étoit encore tellement enflée qu'elle retenoit longtemps l'impression du doigt, ce qui ne pouvoit guère être autrement si l'on considère combien le reflux des humeurs dans les vaisseaux sanguins et lymphatiques devoit avoir été contrarié interrompu par les fréquentes incisions et les bandages continus et combien les fomentations avec des spiritueux avoient rétréci le diamètre des vaisseaux. Il commença à prendre du vin blanc pour toute boisson. Pendant tout le mois de Mai il continua d'aller de mieux en mieux, Il se rétablissoit visiblement, mais lentement.

Le 20 Juin tous les ulcères se trouvoient cicatrisés; l'enflure étoit fort diminuée, l'articulation commençoit à se consolider. Le malade avoit repris ses forces et pouvoit marcher seul à l'aide d'un bâton.

Le 24 Juin. Il quitta l'hôpital très reconnaissant et satisfait d'avoir après un accident aussi terrible conservé la vie et sa jambe. L'Ankylose n'étoit pas encore entièrement consolidée. L'enflure subsistoit encore un peu; cependant à l'aide de son bâton il marchoit assez bien.

Il y a quelques jours que j'ai fait venir cet homme chez moi, pour savoir comment les choses étoient allées après sa sortie de l'hôpital. Il me dit que, se trouvant bientôt parfaitement rétabli et avoir repris son métier de meunier et l'avoit continué pendant 2 ans sans difficulté, portant les sacs de blé et de farine et faisant toutes les autres fonctions du métier comme auparavant. Maintenant il est marié et suit une autre profession à 2 lieues de cette ville. Le genou est parfaitement ankylosé, roide, inflexible et ne fait qu'un seul et même membre avec la jambe. Mes élèves actuels ne purent voir sans étonnement la quantité prodigieuse de cicatrices la plupart très longues dont cette partie est couverte et mes élèves d'alors (parmi lesquels je comptois plusieurs jeunes medecins de la plus belle esperance entr'autres M. Weidmann, pensionnaire de Mayence actuellement à Paris) avoient tous formellement et complètement désespéré du salut du malade et regardoient sa guérison comme entièrement impossible.



[The page contains extremely faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side. The text is arranged in approximately 20 horizontal lines across the page.]